

TOURS > Tours : améliorer les relations entre habitants du Sanitas et de Maryse-Bastié par la médiation

Tours : améliorer les relations entre habitants du Sanitas et de Maryse-Bastié par la médiation

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 28/10/2022 à 13:55 | Mis à jour le 28/10/2022 à 20:47



SOCIAL - TOURS



Naïmee et Sadek expliquent à Francine et Jacqueline le rôle que vont jouer les médiateurs de rue dans le quartier du Sanitas.

© (Photo NR, Vi.K.)

Neuf médiateurs ont débuté, depuis quelques semaines, leur travail de veille auprès des habitants des quartiers prioritaires de la ville de Tours.

Depuis cet été, le 20 juin, une douzaine de salariés – dont neuf médiateurs de rue – participent à une initiative financée par la Ville de Tours, l'État et la régie de quartier Régie plus.

Le but : assurer une mission de prévention et de médiation. « On ne rentre pas dans les cages d'escalier ou les appartements, on reste dans l'espace public, précise Jean-Paul Carlat, président de Régie Plus. On va essayer d'apporter de la médiation sur quelqu'un qui fait vrombir sa moto, sur des conflits entre des adultes et des jeunes, etc. »

Deux quartiers tourangeaux sont concernés : le Sanitas et Maryse-Bastié.

Un dispositif qui doit encore se faire connaître

Il est aux alentours de 17 h, ce mercredi 26 octobre, quand Naïmee, Nacer et Sadek, vêtus de gilets verts « Tours de quartiers Médiation » commencent leur itinérance au Sanitas. Tous les trois constituent l'équipe du soir, celle qui assure une présence de 15 h à 22 h.

« On vient tout juste de démarrer, explique Sadek, 40 ans, ancien éducateur sportif installé depuis toujours au Sanitas. J'essaye de redonner ce qu'on m'a donné quand j'étais moi-même jeune. Ça reste un quartier comme les autres, très multiculturel. »

Une bonne partie des habitants rencontrés vient d'ailleurs naturellement à sa rencontre, il est un visage connu. Sa nouvelle fonction de médiateur de quartier l'est moins. Beaucoup des habitants rencontrés n'en avaient jamais entendu parler. « C'est la première fois que je les voie, confie Ouafa, satisfaite de l'initiative. Dans ce quartier, on en a vraiment besoin. Instaurer le dialogue avec des jeunes ça peut être compliqué parfois. »

Quelques centaines de mètres plus loin, près des jeux pour enfants rue Théophane-Venien, c'est Francine qui a une question. « Avez-vous des associations pour castrer les animaux ? », demande-t-elle, perplexe. Désarçonnés, les deux médiateurs lui détaillent la fonction qu'ils vont désormais assurer. « On est bien ici, rassure Francine. On n'a pas trop d'enfants qui mettent la pagaille. »

Le problème de l'insalubrité

Les pérégrinations des médiateurs les entraînent ensuite vers des cours d'immeuble. Dans l'une d'entre elles, des déchets s'amoncellent au pied du bâtiment. Des bouts de verre jonchent le sol. Certains habitants semblent lancer par leurs fenêtres une partie de leurs poubelles. « L'insalubrité, c'est le problème numéro un dont nous font part les habitants », rappelle la médiatrice Naïmee.

L'autre problématique importante est le manque d'activités proposées aux jeunes du quartier. Ces derniers réclament instamment de disposer d'un local. Pour l'instant, ce mercredi, ils se contentent de jouer un football dont la pelouse synthétique est par endroits défoncée. L'ensemble mériterait une rénovation d'ampleur, qui tarde à venir.

La maraude de deux heures terminée, les médiateurs rentrent dans leurs locaux pour dresser un bilan. Ils relèvent les problèmes rencontrés et les interactions avec les habitants.

« Si on constate quelque chose, on informe de la localisation, quelles démarches on a effectué et on fait remonter », détaille Ahmed, un chef d'équipe des médiateurs de quartiers.

Un rôle qui ne se confond pas avec celui de la police. Leur mission première reste la mise en relation, notamment du tissu associatif, et l'apaisement des tensions éventuelles.

SOCIAL A LA UNE LOCAL TOURS



VINCENT KRANEN

Journaliste



SES DERNIERS ARTICLES

- > **ABONNÉS** Tours : neuf médiateurs de rue recrutés parmi des habitants de quartiers prioritaires
- > **L'assistance aux étudiants continue malgré la fin des confinements**
- > **ABONNÉS** Indre-et-Loire : traiter son bégaiement par la thérapie



Ce que paie l'assurance maladie lors de l'achat d'une aide auditive

sponsored by: audibene

LIRE LA SUITE

SUR LE MÊME SUJET

